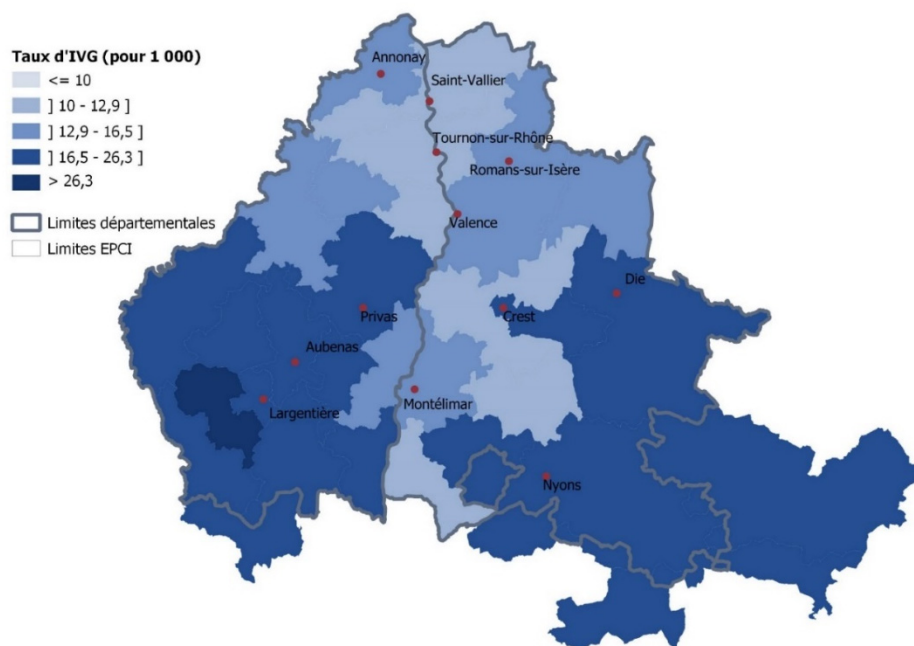


Taux de recours aux IVG (toutes) des femmes de 15-49 ans pour 1 000, 2019



Sources : ATIH (PMSI-MCO - 2019), Cnam-TS, DCIR - 2019, Insee (RP 2017)

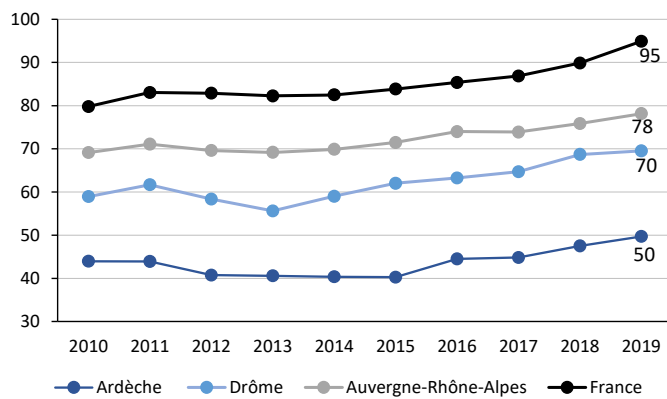
6. Les dépistages du VIH et des IST

6.1. Le dépistage du VIH

Les données concernant le VIH sont mises à disposition par Santé publique France à l'échelle départementale. Ces données basées sur les données transmises par les laboratoires de ville et les hôpitaux.

Les taux de dépistage des IST dans les deux départements d'étude sont en progression depuis 2015 mais restent inférieurs à la moyenne régionale et nationale, en particulier en Ardèche. Dans ce département, le taux de dépistage du VIH est de 50 pour 1 000 habitants en 2019, contre 70 pour 1 000 en Drôme et 78 pour 1 000 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes (95 pour 1 000 en France).

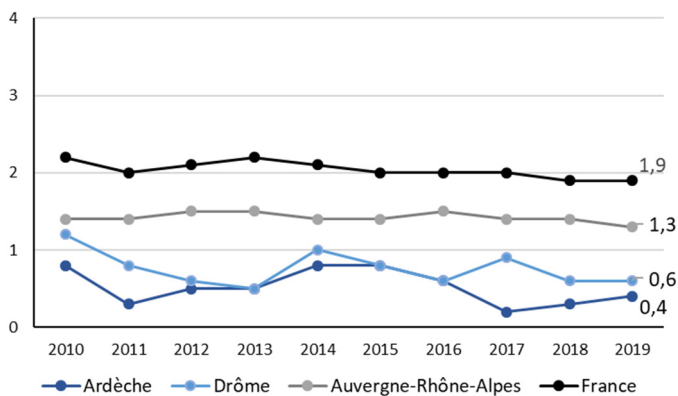
Évolution des taux de sérologies VIH (dépistages) réalisées pour 1 000 habitants



Sources : Santé Publique France (2010-2019), Insee (2010-2019)

Les taux de séropositivité (taux de sérologies confirmées positives pour 100 sérologies réalisées) en Ardèche et en Drôme sont inférieurs à la moyenne régionale et nationale. En 2019, 0,4 % en Ardèche et 0,6 % en Drôme des sérologies VIH réalisées étaient positives.

Évolution des taux de sérologies confirmées positives au VIH, 2010-2019 réalisées pour 1 000 habitants



Sources : Santé Publique France (2010-2019), Insee (2010-2019)

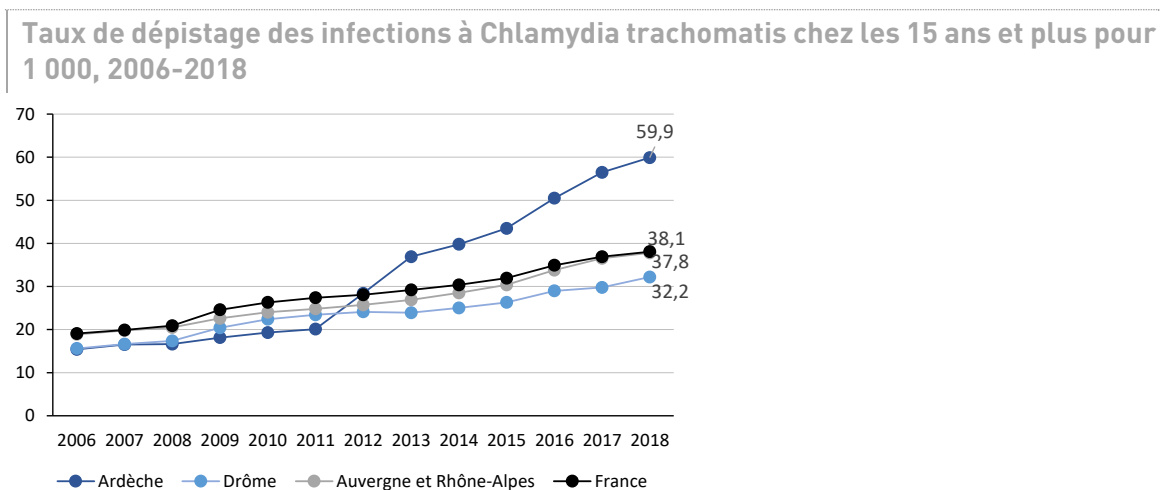
6.2. Le dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST)

Les données de dépistage des IST à Chlamydia trachomatis et à la syphilis sont mises à disposition par Santé Publique France à l'échelle des départements. Il s'agit de données de remboursement des laboratoires privés et des établissements de soins. Elles peuvent ainsi être un peu sous-estimées car elles ne prennent pas en compte les dépistages réalisés gratuitement, par exemple dans les CeGIDD ou les CPEF⁴⁸.

⁴⁸ Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic

Le taux de dépistage des infections à chlamydia trachomatis et à la syphilis apparait en forte progression en Ardèche depuis 2011, ce qui pourrait résulter d'une meilleure sensibilisation des populations et des professionnels de santé à l'intérêt du dépistage des IST.

Entre 2011 et 2019, le taux de dépistage des infections à chlamydia trachomatis a progressé de 40 points en Ardèche pour atteindre 59,9 dépistages pour 1 000 habitants de 15 ans et plus, contre 32,2 dans la Drôme et 37,8 dans la région. Dans la Drôme ce taux s'élève à 32,2 pour 1 000, un taux un peu en deçà de la moyenne régionale et nationale et (respectivement 37, 8 et 38,1 pour 1 000).

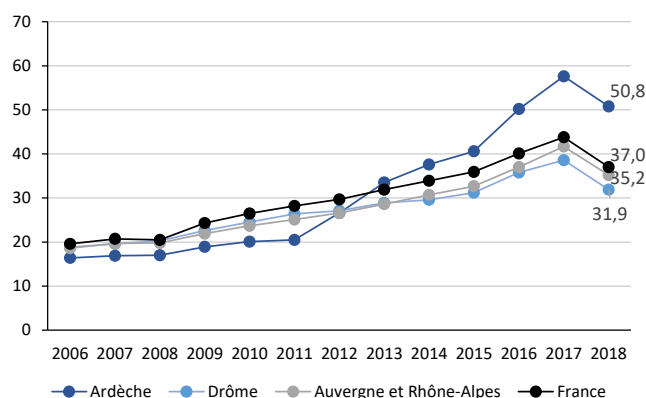


Sources : Santé Publique France (SNDS 2006-2018), Insee (2010-2019)

Sur la même période, le taux de dépistage de la Syphilis a progressé de 30 points en Ardèche. En 2019, le taux de dépistage de la syphilis en Ardèche, 50,8 dépistages pour 1 000 habitants de 15 ans et plus, est supérieur au taux enregistré dans la Drôme (31,9 pour 1 000) et en Auvergne-Rhône-Alpes (37,0 pour 1 000).

En 2018, une baisse des taux de dépistage à la syphilis est observée dans tous les territoires d'étude et au niveau national et régional. La baisse des taux de dépistage de la syphilis en 2018, alors qu'ils augmentent pour Chlamydia trachomatis nécessitera d'être analysée si elle se confirme les années suivantes.

Taux de dépistage des infections de la syphilis chez les 15 ans et plus pour 1 000, 2006-2018



Sources : Santé Publique France (SNDS 2006-2018), Insee (2010-2019)

7. La couverture vaccinale Papillomavirus humain (HPV)

Une évolution positive du taux de couverture vaccinale HPV des jeunes filles est observé depuis 2015. En effet, en 2013, la controverse sur le lien supposé entre maladie auto-immune (MAI) et la vaccination anti-HPV, par la suite invalidé, avait entraîné une baisse de la couverture vaccinale HPV⁴⁹.

Malgré cette évolution positive, les taux de couverture vaccinale HPV En Ardèche et en Drôme restent relativement faibles, comme en région et en France⁵⁰.

⁴⁹ En France, la controverse sur le lien supposé entre maladie auto-immune (MAI) et la vaccination anti-HPV est née en 2013 à la suite de la survenue, dans les deux mois suivant la seconde injection de Gardasil®, d'une sclérose en plaque chez une adolescente. Les parents de cette jeune fille ont alors déposé une plainte contre le laboratoire fabricant, d'une part, et contre l'Agence nationale de la sécurité du médicament (ANSM), d'autre part, pour « violation d'une obligation manifeste de sécurité et méconnaissance des principes de précaution et [de] prévention ».

Suite aux conclusions en faveur d'un lien causal émises par la Commission régionale de conciliation et d'indemnisation des accidents médicaux (CRCI) d'Aquitaine saisie par les parents, une plainte collective a été également déposée pour dénoncer un lien de causalité entre les maladies auto-immunes dont les plaignantes étaient atteintes et les vaccins anti-HPV qu'elles avaient reçus. Cette affaire a été relayée par les médias nationaux pendant plusieurs semaines.

En novembre 2015, le Parquet du pôle de santé du Tribunal de grande instance de Paris a classé l'enquête sans suite, considérant qu'il n'y avait pas de lien de causalité direct entre le vaccin Gardasil® et les maladies auto-immunes que présentaient les plaignantes (source AFP). Cet avis s'est appuyé notamment sur les résultats de l'étude pharmaco-épidémiologique sur la sécurité d'utilisation de la vaccination anti-HPV réalisée par l'ANSM et l'Assurance maladie à partir de l'analyse des bases de données médico-administratives françaises (cf. *infra*).

Depuis les conclusions du Tribunal de grande Instance de Paris, il n'y a pas eu d'autres affaires médiatisées.

⁵⁰ Une étude anglaise publiée dans la revue scientifique *the Lancet* a démontré l'impact positif de la vaccination sur la lutte de la prévalence des cols du col de l'utérus : Au Royaume Uni, la fréquence des cancers du col de l'utérus a chuté de 87 % grâce à la vaccination anti-HPV, pays dans lequel le taux de couverture vaccination HPV est supérieur à 80 %. Milena Falcaro, Alejandra Castañón, Busani Ndlela, Marta Checchi, Kate Soldan, Jamie Lopez-Bernal, Lucy Elliss-Brookes, Peter Sasieni, The effects of the national HPV vaccination programme in England, UK, on cervical cancer and grade 3 cervical intraepithelial neoplasia incidence: a register-based observational study, *The Lancet*, 2021.